

## NOTE DE LECTURE

*La Maison-Dieu*, 221, 2000/1, 151-157

Arnaud JOIN-LAMBERT

### Nouveaux livres de chant en Suisse

*Katholisches Gesangbuch. Gesang- und Gebetbuch der deutschsprachigen Schweiz*, éd. par la Conférence des Évêques de Suisse, Zug, 1998, 959 p.

*Gesangbuch der evangelisch-reformierten Kirche der deutschsprachigen Schweiz*, Bâle et autres, 1998, 1131 p.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1998, les chaînes de télévision suisses (alémanique, romande et tessinoise) ne retransmirent pas une messe catholique pour la Toussaint, comme à l'accoutumée, mais une célébration œcuménique de la Parole. Il s'agissait de la célébration officielle de présentation des nouveaux *Katholisches Gesangbuch* (= KG) et *Reformiertes Gesangbuch* (= RG), présidée par Mgr Kurt Koch, évêque de Bâle, et par le pasteur David Weiss à Lucerne<sup>1</sup>. Cela est sans doute passé inaperçu en France, d'autant plus qu'il s'agit de livres en allemand, mais

1. Cf. Thomas SCHACHER, « Singet dem Herrn ein neues Lied. Das musikalische Profil der neuen Kirchengesangbücher », in : *Neue Züricher Zeitung* 264, 13/11/98, 17.

c'est pourtant l'événement le plus important de ces dernières années au niveau liturgique et œcuménique dans le domaine des livres de chant destinés aux fidèles<sup>2</sup>.

### *Le nouveau KG : une histoire brève mais complexe*<sup>3</sup>

À la suite de la réforme conciliaire de 1963, il était nécessaire de concevoir un livre de chant correspondant aux intuitions et décisions développées dans *Sacrosanctum Concilium*, notamment dans le chapitre 6 sur la musique sacrée (art. 112-131). Ce livre de chant appelé *Kirchengesangbuch* (= KGB) fut donc très vite publié, dès 1966, avant même la parution d'instructions plus précises sur la musique et le chant d'Église. Comme cela était prévisible, quelques inadéquations se manifestèrent lors de la parution de l'Instruction *Musicam sacram* le 5 mars 1967, par exemple à propos de la fonction liturgique des chorales, de la préparation des célébrations par des équipes liturgiques, ou de la variété des chants (acclamations, antiennes, hymnes...) permettant une meilleure « participation active » de l'assemblée<sup>4</sup>.

La question s'est alors posée sous forme d'alternative entre faire un supplément ou une révision complète. L'hésitation entre ces deux options caractérise toute l'histoire du nouveau KG : un projet de révision jusqu'en 1976, puis celui d'un supplément jusqu'en 1979, puis jusqu'en 1986 le projet d'adopter le nouveau *Gotteslob* des diocèses allemands (paru en 1975)<sup>5</sup> avec un supplément pour les diocèses suisses, et enfin la décision d'une refonte complète du KGB.

2. On trouvera une présentation d'ensemble par Walter WIESLI, « Im gesellschaftlichen und kirchlichen Umbruch. Das neue katholische Kirchengesangbuch der Schweiz », in *Gottesdienst* 32, 1998, 177-179.

3. Pour ce paragraphe, voir : Thomas EGLOFF, « 20 Jahre Kirchengesangbuch », in *Schweizerische Kirchenzeitung* (= SKZ) 154, 1986, 791 ; Paul SCHWALLER, *Bericht in der Einführungstagung zum neuen KG*, in *Einsiedeln*, 8.-11.3.1998 [non publié].

4. Cf. Herbert ULRICH, « Vom KGB zum KG. Hilfen für den Übergang », in *Singen und Musizieren im Gottesdienst* (= SMGd) 123, 1998, 163-167.

5. À propos de l'histoire du *Gotteslob*, voir : Paul NORDHUES et Alois WAGNER, *Redaktionsbericht zum Einheitsgesangbuch "Gotteslob"*, Paderborn, 1988.

Deux fascicules contenant des parties du futur livre de chant furent publiés en 1991 (Avent et Noël) <sup>6</sup> et 1994 (Temps ordinaire) <sup>7</sup>. La version définitive fut approuvée par les évêques suisses en septembre 1996 et la publication commença en février 1998.

### *Pas seulement un livre de chant*

Comme son prédécesseur, le nouveau KG est d'abord un livre de chant. Ces chants sont destinés à accompagner toutes les liturgies d'une communauté paroissiale. Ils sont de natures très diverses (cantiques, acclamations, litanies, canons) et de styles tout aussi diversifiés (chorals de Bach, pièces grégoriennes, refrains de Taizé, compositions modernes dont quelques créations de refrains et d'acclamations pour le KG <sup>8</sup>).

Comme l'indique le sous-titre, celui-ci est aussi conçu pour être un livre de prière. C'est la raison pour laquelle il contient de nombreux textes de prière et de méditation, adaptés aux différentes circonstances de la vie.

Le texte de présentation du KG (p. 15-24) commence par le définir d'abord comme *Rollenbuch der Gemeinde* [livre des rôles dans la communauté], puis comme *Glaubensbuch* [livre de foi]. Ces deux concepts furent choisis en 1991 comme clés herméneutiques de la conception globale du KG <sup>9</sup>. La notion de *Rollenbuch* s'inspire des propos du concile Vatican II sur la participation active, consciente, pleine, fructueuse, intérieure et extérieure des chrétiens, proportionnée à leur âge, leur condition, leur genre de vie et à leur degré de culture religieuse, com-

6. Cf. W. WIESLI, « Der Faszikel 91 », in : SKZ 159, 1991, 645-648 ; Rosmarie TSCHER, « Sich mit dem Faszikel 91 auseinandersetzen ! », in SKZ 160, 1992, 131-133 ; W. WIESLI, « Neues KG. Der Faszikel 91 aus Distanz », in SKZ 160, 1992, 566-568.

7. Cf. W. WIESLI, « Neues KG. Der Faszikel "Im Jahreskreis" », in SKZ 161, 1993, 451-452.

8. En ce qui concerne les mélodies, on en compte 12 du premier millénaire, 243 jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, 29 de 1900 à 1945, 66 de 1946 à 1966 [date de publication du KGB], 21 de 1966 à 1970, 64 de 1970 à 1980, 34 de 1980 à 1990, 32 depuis 1990.

9. Cf. Werner HAHNE, « Ein Rollenbuch und ein Glaubensbuch », in SKZ 159, 1991, 530-532.

munautaire, pieuse, facile<sup>10</sup>. Le KG doit donc être un moyen d'accomplir les différents ministères et services liturgiques, en plus du Missel, des lectionnaires, des rituels etc., moins accessibles aux fidèles. Il pourra alors être un réel outil de formation liturgique<sup>11</sup>. La notion de *Glaubensbuch* correspond au souhait que ce livre soit véritablement une nourriture pour la foi de chaque catholique, en même temps qu'un moyen de catéchèse personnelle, voire collective.

### *Structure et contenu*

Le KG est divisé en trois parties, selon une tout autre répartition que son prédécesseur<sup>12</sup>, traduisant ainsi des accents théologiques différents. Dans ce cas, on a parlé d'un *lebenstheologisches Konzept* [concept théologique de la vie]<sup>13</sup>, ce qui transparaît nettement dans les titres *Christliches Leben der Gemeinschaft mit Gott* [vie chrétienne de la communauté avec Dieu], *Christliches Leben im Jahreslauf* [vie chrétienne au fil de l'année], *Als Christen leben in dieser Welt* [vivre en chrétien dans le monde]. L'idée est de traiter « chronologiquement » les événements d'une vie chrétienne, ce qui est très différent des concepts développés dans les autres livres de chant jusqu'à présent (plan trinitaire ou selon l'année liturgique)<sup>14</sup>.

La première partie présente d'abord les sacrements d'initiation (n° 10-19), la réconciliation (n° 20-28), la messe (n° 29-173) et enfin la vie de communion avec Dieu (174-246). Le concept théologique montre déjà une limite, puisque, dans ce

10. Cf. *Sacrosanctum Concilium* 11, 14, 19, 21, 48, 79.

11. Cf. Anton POMELLA, « Die Mitte des Gemeindelebens. Liturgische Bildung mit dem KG (1) », in SMGd 123, 1998, 202-205 ; ID., « Die aufgewertete Taufe. Liturgische Bildung mit dem KG (2) », in SMGd 124, 1999, 4-8.

12. Dans le KGB de 1966, les parties étaient successivement intitulées : Jésus-Christ au fil de l'année de l'Église ; Jésus-Christ dans ses sacrements ; Jésus-Christ et son royaume ; avec un recueil de prières du chrétien.

13. Cf. W. HAHNE, « Aufbau und Konzeption des neuen KG », in SMGd 123, 1998, 150-158, ici 153-154.

14. Cf. W. HAHNE, « Die theologischen Perspektiven des Neuen Katholischen Gesangbuches », in SKZ 159, 1991, 529-530.

cas, l'eucharistie n'appartient pas aux sacrements d'initiation ; elle n'y est représentée que par la première communion.

La deuxième partie commence fort justement par la célébration du dimanche (n° 247-293), puis suivent les temps liturgiques de manière chronologique, proposant pour chaque section une introduction, puis les rites particuliers de la messe, les offices et prières appropriés au temps liturgique. L'ensemble se clôt par les fêtes du Seigneur (n° 496-502).

La dernière partie est moins ordonnée. Elle s'ouvre par un ensemble de chants et de prières, abordant le thème de l'Église sous divers aspects (n° 593-653), puis les ministères, ordinations, institutions, délégations de services (n° 654-658), les états de vie du chrétien (mariage, d'autres formes<sup>15</sup>, vie consacrée) (n° 659-668), la rencontre de Dieu dans la vie de tous les jours (n° 669-742) [où le sacrement des malades se trouve presque dissimulé, au milieu de plusieurs paragraphes sur la maladie !], la communion des saints (Marie, les saints, les anges) (n° 743-800), et enfin une série de litanies (n° 801-808).

Signalons enfin l'insertion de six reproductions de vitraux de Chagall, là où l'ancien KGB présentait trois enluminures du XIII<sup>e</sup> siècle, provenant du monastère d'Engelberg.

### *Dimension œcuménique*

Cette dimension, déjà mentionnée au début de cette note de lecture, est probablement l'aspect le plus réussi de ce nouveau livre de chant. Les KG et RG ont en effet 218 chants identiques et 238 chants communs (avec des différences dans le choix de certaines strophes) sur un total de 643 chants dans le livre catholique.

Signalons que le RG apporte de profondes nouveautés dans la tradition réformée suisse. D'un point de vue sociologique et historique, il s'agit du premier livre de chant commun à tous les cantons germanophones. Pour des aspects plus spécifiquement liturgiques, le RG propose une « prière des heures » le matin, le midi et le soir. De plus, le RG donne des indications pour le déroulement des célébrations. Pour ces trois raisons, on peut

15. Diverses prières : « À la recherche de toi » ; « Amoureux » ; « Seul sur le chemin ». Certaines tournures de phrases y sont pour le moins étonnantes.

sans conteste affirmer que le bouleversement apporté par les nouveaux livres de chant RG et KG est beaucoup plus conséquent dans l'Église réformée que chez les catholiques.

### *Réception*

Il est un peu tôt pour faire une évaluation de la réception dans les paroisses. La manière dont fut introduit le KG dans les paroisses fut très variable d'un endroit à l'autre : de la soudaine apparition un dimanche matin, sans commentaire, à de véritables temps d'information et de formation organisés au niveau local ou cantonal<sup>16</sup>. Un tel bouleversement dans les habitudes des communautés devrait, en effet, être l'objet de beaucoup d'attention<sup>17</sup>. Les responsables de la réalisation, comme le père Walter Wiesli, ont multiplié les formations à la demande des curés. Mais il faut reconnaître que les réformés ont procédé beaucoup plus habilement, faisant du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent le jour commun à toutes les paroisses de Suisse alémanique pour l'introduction du RG. Au Münster de Berne, par exemple, il y eut des vêpres festives, le dimanche soir, avec utilisation de nouveaux chants sous forme de répons entre une chorale et l'assemblée. Les paroisses catholiques suisses n'ont malheureusement pas su utiliser aussi habilement les ressources de l'année liturgique.

Afin de faciliter la mise en œuvre du nouveau livre de chant, des ouvrages complémentaires ont été publiés : deux tomes de partitions pour orgue, un *Cantionale* pour chorales, solistes ou animateurs de chants, deux cahiers de partitions avec CD, un livret de partitions pour chorales et un choix de partitions pour cuivres.

À la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg, un séminaire fut consacré à l'étude du nouveau KG. Les différentes contributions ont permis, entre autre, de voir combien ce livre

16. Par exemple la rencontre de deux jours (16-17/01/99) pour les catholiques et les réformés du canton de Zürich à Schlieren.

17. Cf. H. ULRICH, « Zur Einführung des neuen Gesangbuches », in SMGd 123, 1998, 102-107 ; ID., « Vom KGB zum KG. Hilfen für den Übergang (1) », in SMGd 123, 1998, 163-167 ; ID., « Vom KGB zum KG. Hilfen für den Übergang (2) », in SMGd 123, 1998, 205-207 ; ID., « Zur Einführung des neuen Gesangbuches », in SMGd 123, 1998, 210-212.

pouvait être un excellent support pour réfléchir à la pratique liturgique, pour approfondir la spiritualité baptismale et pour favoriser la formation liturgique des utilisateurs <sup>18</sup>.

*La Maison-Dieu*, 221, 2000/1, 159-164.

Arnaud JOIN-LAMBERT

### *Leçons à retenir* (positivement ou par défaut)

Il ne peut pas y avoir de réforme liturgique sans une réforme de la musique sacrée et du chant liturgique <sup>19</sup>.

La construction et le contenu des livres de chant doivent éviter des choix qui seraient le reflet d'options théologiques controversées ou d'une absence de réflexion théologique.

Le changement de livre de chant nécessite une grande attention, pour permettre à la communauté de vivre ce passage sans être trop perturbée.

Le chant est un lieu privilégié pour mettre en œuvre un œcumenisme concret.

Un nouveau livre est une réelle chance de dynamiser une communauté, de contribuer à la formation liturgique de ses membres, de mieux vivre et célébrer dans le monde d'aujourd'hui traversé par tant de bouleversements <sup>20</sup>.

Ce qui est aujourd'hui considéré comme une réussite par la plupart des catholiques et des réformés de Suisse alémanique devrait relancer le projet d'une refonte complète du livre de chant *D'une même voix* de Suisse romande. Certaines des intuitions novatrices du nouveau KG pourraient aussi inspirer les éditeurs français, dans un domaine où chacun avance trop souvent indépendamment des autres et sans bien savoir où il va.

Arnaud JOIN-LAMBERT.

18. Cf. Jürg STUKER et Urs LANZLINGER, « Das Katholische Gesangbuch an der Universität », in SKZ 124, 1999, 148.

19. Cf. A. POMELLA, « Keine Liturgiereform ohne Kirchenmusikreform », in SMGd 123, 1998, 50-51.

20. Cf. Vitus HUONDER, « Neues KG. Chance für eine liturgische Neubesinnung der Gemeinde », in SKZ 164, 1996, 310-315.